

Tahiti : du culte au mythe de l'abondance

par

Christophe SERRA MALLOL*

RÉSUMÉ

À la fin du dix-huitième siècle, les premiers visiteurs européens ont véhiculé le mythe d'un Tahiti où régnait l'abondance alimentaire, à l'image d'un Éden terrestre. Or, malgré l'apparente profusion de la végétation naturelle et les nombreuses cérémonies de dons aux navigateurs, les anciens Mao'hi avaient mis en place une société d'abondance strictement limitée, où les rites de fertilité faisaient l'objet d'un culte omniprésent. Mythe européen de l'abondance et culte mao'hi de la fertilité sont les deux termes de ce malentendu premier, qui peut apporter un éclairage sur les pratiques contemporaines d'alimentation et de représentation du corps.

MOTS-CLÉS : alimentation, anthropologie, abondance, Îles de la Société, Tahiti

ABSTRACT

At the end of the eighteenth century, the first european navigators conveyed the Tahitian myth of food abundance, in image of a terrestrial Eden. But, despite the appearance of plenty of natural vegetation, and the numerous ceremonies of gift to the navigators, the ancient Mao'hi gave rise to a strictly limited abundance society, where fertility rites were the subject of an omnipresent cult. European myth of abundance and mao'hi cult of fertility are the two terms of this first misunderstanding, which may clear up the contemporary foods habits and body representation.

KEYWORDS: food, anthropology, abundance, Society Islands, Tahiti

Tahiti, le mythe occidental de l'abondance

« Je puis vous dire que c'est le seul coin de la terre où habitent des hommes sans vices, sans préjugés, sans besoins, sans dissensions. Nés sous le plus beau ciel, nourris de fruits d'une terre féconde sans culture, régis par des pères de familles plutôt que des rois, ils ne connaissent d'autre dieu que l'Amour. Tous les jours lui sont consacrés, toute l'isle est son temple, toutes les femmes en sont les autels, tous les hommes les sacrificateurs. Et quelles femmes, me demanderez-vous ? les rivales des Géorgiennes en beauté et les sœurs des

grâces toutes nues. » (Commerson in Adams, 1964 : 46)

Dès les premiers contacts avec les navigateurs européens, Tahiti a été perçue comme le Paradis terrestre, l'Éden retrouvé où se déverse la corne d'abondance de biens naturels dans une profusion de nourritures variées, selon les idées du naturalisme européen du dix-huitième siècle et la description du jardin d'Éden biblique. Tahiti devient la représentation de l'île mythique

* Doctorant en anthropologie en co-direction avec l'EHESS à Paris et l'université de Polynésie française à Punaauia, CETAH-IRIDIP, csm@mail.pf.